

**Edward Sapir (1921)**

# **ANTHROPOLOGIE**

## **Tome 1 : culture et personnalité**

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay,  
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi  
Courriel: [jmt\\_sociologue@videotron.ca](mailto:jmt_sociologue@videotron.ca)  
Site web: <http://pages.infinet.net/sociojmt>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"  
Site web: [http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques\\_des\\_sciences\\_sociales/index.html](http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques_des_sciences_sociales/index.html)

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque  
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi  
Site web: <http://bibliotheque.uqac.quebec.ca/index.htm>

# La personnalité

[Retour à la table des matières](#)

Le mot de « personnalité » désigne ordinairement trop de choses pour entrer utilement dans une discussion scientifique, à moins qu'on ne dise clairement ce qu'il recouvre dans un contexte donné. Parmi les significations usuelles, il y en a cinq qu'on peut isoler avec fruit : ce sont celles qu'utilisent respectivement la philosophie, la physiologie, la psycho-physiologie, la sociologie et la psychiatrie. Du point de vue philosophique, la personnalité est la conscience subjective d'un moi qui ne se confond pas avec les autres objets observables. Physiologiquement, c'est l'organisme de l'individu vu sous l'angle des conduites distinctives qui le différencient des autres organismes humains. Du point de vue de la psycho-physiologie descriptive, on dira que la personnalité est l'être humain en tant que totalité instantanée de réactions physiologiques et psychologiques, entre lesquelles on ne cherche d'ailleurs aucune ligne de partage. Sociologiquement, le mot a surtout une résonance symbolique : la totalité des conduites qui donnent un sens à l'individu en société et le distinguent des autres membres de la communauté, dont chacun incarne, sous forme d'une configuration unique, d'innombrables modèles culturels. Pour le psychiatre, la personnalité est l'individu isolé de l'ensemble psychophysiologique et considéré comme un système réactionnel stable. La philosophie traite la personnalité comme un point fixe de l'expérience ; la physiologie et la psychophysiologie comme un système réactionnel aux possibilités indéfinies, tout en posant entre les états une relation de continuité et non pas d'identité. La sociologie considère la personnalité comme une accumulation progressive, et la psychiatrie comme un système invariable de réactions. Les quatre premières définitions n'ajoutent rien de nouveau à des concepts comme « moi », « organisme », « rôle individuel » et « rôle social ». La plus difficile à comprendre, mais la plus importante, est la définition psychiatrique : la personnalité est stable et typologiquement définie pour longtemps, sinon pour toute la vie. Le psychiatre ne nie pas que l'enfant en révolte contre son père et l'adulte qui, plus tard, professe des opinions subversives, sont deux personnes différentes ; mais il note avec intérêt qu'il peut dégager de la somme des conduites adultes et infantiles le même arrière-plan de réactions physiques et psychiques. Il fonde la stabilité de la personnalité sur un système complexe d'équivalences de conduites : concepts de sublimation, de transfert affectif, de rationalisation, de libido et de relations du moi. On ne sait pas encore à quel stade de l'histoire de l'organisme humain il est bon de considérer la personnalité comme un système accompli, à partir duquel on peut négliger les accidents ultérieurs de l'évolution psychophysiologique. Il est impossible de dire jusqu'à quel stade de la vie on peut faire remonter le concept de système invariable sans provoquer un conflit bouleversant avec l'inconstance manifeste et apparemment illimitée des conduites

<sup>1</sup> Publié pour la première fois in *Encyclopaedia of Social Sciences*, MacMillan, N. Y., 1934. Édition Mandelbaum, pp. 560-563.

---

individuelles. Si cette conception de la personnalité doit survivre, il lui faut combattre efficacement cette notion de croissance additive vers laquelle notre intelligence pratique doit essentiellement se porter. Le concept de personnalité tel que l'entend le psychiatre recouvre le système réactionnel propre à l'enfant encore épargné par la culture, ensemble de tendances réactionnelles voulues par l'hérédité et par les situations pré et post-natales où il est jeté, jusqu'au moment où les modèles culturels modifient perpétuellement la conduite. La personnalité est un système de modèles réactionnels en germe, et de tendances envers des modèles, qui prennent forme peu après la naissance, ou bien au cours de la deuxième ou de la troisième année. Étant donné qu'on ne sait pas bien si les modèles se modifient ou non au cours de l'existence individuelle ou phylogénique, il serait aventureux de vouloir à tout prix situer le moment où la personnalité se fixe.